

Gérard Larcher a fait sa rentrée à l'école Bernard Lemaistre

Gérard Larcher était présent dans les locaux de l'école Bernard Lemaistre de Buchy, vendredi 28 août 2015, pour rencontrer les élus du secteur. Morceaux choisis...

La rentrée scolaire, c'est aujourd'hui, mardi 1er septembre 2015, mais Gérard Larcher, le président du Sénat a fait la sienne dès vendredi 28 août, à Buchy donc. Et au sein de l'école Bernard Lemaistre, en compagnie notamment de la sénatrice Catherine Morin-Desailly et de la députée Françoise Guégot, qu'il a échangé sur des sujets fondamentaux, avec les élus du secteur venus lui soumettre quelques questions... et le sujet des rythmes scolaires, qui a tant fait polémique à la dernière rentrée, a une nouvelle fois été largement débattu. A ce propos, une commission sénatoriale va justement se pencher sur le sujet pour l'évaluer. Un travail qui sera conduit par Catherine Morin-Desailly. Morceaux choisis...

• **Rythmes scolaires.** Gérard Larcher a estimé qu'ils représentent « un coût gigantesque, alors que l'argent public

est rare. Les dépenses sont accrues en même temps qu'a lieu une baisse des dotations aux collectivités territoriales. Dans trois ans, la capacité d'autofinancement des communes risque d'être de zéro ! Il faut réfléchir à la manière de gérer cela et mener une évaluation de manière dépassionnée ». Ceci n'étant pas une remise en cause de ce qui existe, mais bien une manière d'évaluer ce que ce dispositif a apporté, a précisé Gérard Larcher.

« Il n'y a pas d'histoire interdite »

• **Laïcité.** « Je suis inquiet pour ce qui touche à la laïcité et à l'unité. Le ressenti dans beaucoup d'écoles, c'est qu'on appartient plus à sa communauté, qu'à la communauté républicaine », a déploré Gérard Larcher. Evoquant l'histoire de France et son enseignement dans les

écoles, il a estimé qu'elle constitue « un élément de repère. Il n'y a pas d'histoire interdite, y compris les colonies et la décolonisation ».

• **Échec scolaire.** Le président du Sénat a souligné qu'un chiffre suscitait son inquiétude : « 140 000 jeunes sortent de l'école sans les fondamentaux, alors que la France est un des pays qui consacre les moyens financiers les plus élevés par élève : pas loin de 9 000 euros. L'école doit se poser la question de la réussite : le taux de chômage des jeunes est terrible en France ». Pour Gérard Larcher, l'apprentissage se fait au cœur de l'école maternelle et élémentaire : « C'est là qu'il faut mettre le paquet ».

• **Réforme à l'école.** « On ne pourra pas conduire de réforme dans la brutalité. L'école a besoin qu'on lui foute la paix et n'a pas de besoin de réforme pour des réformes ».

La Grande Normandie : « une chance »

• **Grande Normandie.** « Il faut transformer cela en réussite. Il faut en faire une chance », martèle Gérard Larcher, natif de Basse-Normandie, dans l'Orne. Quant à tous ceux qui annonçaient que la réunification permettrait des « milliards d'économie », le président du Sénat les ramène à de justes proportions. Selon lui, les économies ne seront pas réalisées « dans l'immédiat. L'important, c'est l'efficacité dans la dépense publique. On peut inventer quelque chose de plus fort, qui pourrait conduire à une dépense publique maîtrisée ».

I.V

Le président du Sénat Gérard Larcher a échangé avec les élus sur les sujets de l'école, juste avant la rentrée (Photo Isabelle Villy).

